

1—  
NCCA à  
Moscou

# EN 2010, LA JEUNE CRÉATION À MOSCOU ET SHANGHAI



COMMUNIQUÉ  
DE  
PRESSE



2— Shanghai Art  
Museum

## Contacts presse

Muriel Jaby / Élise Vion-Delphin  
T +33 (0)4 72 69 17 05 / 25  
communication@mac-lyon.com

Images 300 dpi disponibles sur demande

---

Musée d'art contemporain  
Cité internationale  
81 quai Charles de Gaulle  
69463 LYON Cedex 06

T +33 (0)4 72 69 17 17  
F +33 (0)4 72 69 17 00

[www.mac-lyon.com](http://www.mac-lyon.com)



musée  
d'art contemporain  
de Lyon

# DEUX EXPOSITIONS : BIENNALES DE MOSCOU ET DE SHANGHAI

Le mac<sup>LYON</sup>, en collaboration avec l'École nationale des beaux-arts de Lyon et l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne / Rhône-Alpes, favorise la participation de jeunes artistes français aux Biennales de Moscou et de Shanghai.

À MOSCOU : BIENNALE DE LA JEUNE CRÉATION	3
LES ARTISTES FRANÇAIS À MOSCOU	4
À SHANGHAI : BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN	6

# À MOSCOU, BIENNALE DE LA JEUNE CRÉATION

du 1er au 25 juillet 2010,  
**Moscow International Biennale for Young Art**

AU SEIN DE LA 2<sup>ÈME</sup> BIENNALE DE LA JEUNE CRÉATION DE MOSCOU («QUI VIVE ?» II), LA COMMISSAIRE DARIA PYRKINA, CO-DIRECTRICE DU NATIONAL CENTER FOR CONTEMPORARY ARTS DE MOSCOU, A CONFIE LA REPRÉSENTATION FRANÇAISE AU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON ET À L'ÉCOLE NATIONALE DES BEAUX-ARTS DE LYON, QUI ORGANISENT CONJOINTEMENT AVEC LE NCCA L'EXPOSITION INTITULÉE *VIS À VIS : LA JEUNE CRÉATION FRANCO-RUSSE*.

## Les artistes :

7 artistes ou groupes d'artistes travaillent en collaboration sur la thématique du territoire retenue cette année par la Biennale, chaque artiste réalisant cependant une production personnelle.

- Cédric Alby (FR) / Milk and Vodka (RU)
- Delphine Balley (FR) / Vladimir Logutov (RU)
- Elise Cam (FR) / Sasha Alexandra Sukhareva (RU)
- Bertrand Lacombe et Sophie Dejode (FR) / Mishmash (RU)
- Vincent Olinet (FR) / Ilya Trushevsky (RU)
- Laurent Proux (FR) / Ivan Plusch et Irina Drozd (RU)
- Sarah Tritz (FR) / Arseniy Zhilyaev (RU)

L'exposition *Vis à Vis : la jeune création franco-russe* sera présentée en retour à l'École nationale des beaux-arts de Lyon à l'automne 2010.

Ouvrant une plateforme d'échanges active avec le réseau de l'art contemporain russe, l'exposition sera accompagnée au Musée d'art contemporain de Lyon d'une conférence de Daria Pyrkina.

Cette exposition est rendue possible grâce au soutien de la Région Rhône-Alpes, de CulturesFrance et de la Ville de Lyon. Elle s'inscrit dans le cadre des manifestations de l'année France-Russie 2010 ([www.france-russie2010.com](http://www.france-russie2010.com)).

## Commissaires pour la France :

Musée d'art contemporain de Lyon :

Thierry Raspail, directeur

Isabelle Bertolotti, conservateur

École nationale des beaux-arts de Lyon :

Yves Robert, directeur

## Commissaire pour la Russie :

Centre d'art contemporain/Biennale

de la jeune création de Moscou :

Daria Pyrkina, commissaire et co-directrice *Daria Pyrkina présentait l'artiste russe Andrey USTINOV pour Rendez-Vous 2008 au mac<sup>LYON</sup> et accueillait en retour Dae Jin CHOI en résidence en 2009.*

## Exposition :

à Moscou : du 1<sup>er</sup> au 25 juillet 2010

National Center for Contemporary Arts, Russie  
<http://www.ncca.ru>

à Lyon : du 15 octobre au 11 décembre 2010

vernissage : Jeudi 14 octobre 2010

Réfectoire de l'École nationale des beaux-arts de Lyon  
[www.enba-lyon.fr](http://www.enba-lyon.fr)

+ conférence de Daria Pyrkina au musée d'art contemporain de Lyon

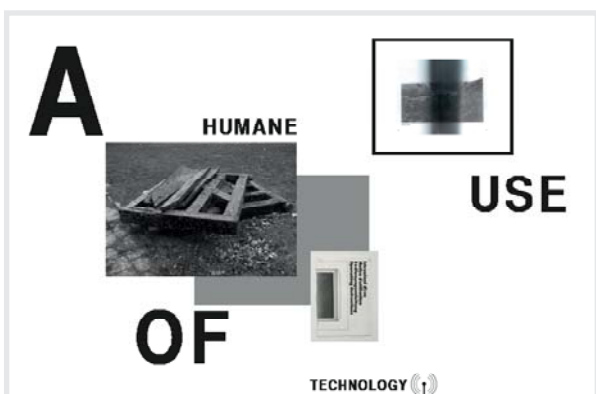
# LES ARTISTES FRANÇAIS À MOSCOU

## CÉDRIC ALBY

Né en 1978 à Paris, vit et travaille à Paris et Bruxelles

Dans *A Humane Use of Technology*, je traduis plastiquement ces "décentrement" (ces "sorties du territoire" disait Deleuze) en utilisant sans hiérarchie photographies, images trouvées ou reproduites et objets-témoin. Par une série de déplacements et d'associations, je re-construis un espace mental, entre organisation et chaos, où les éléments jouent un rôle dans une sorte de récit lacunaire et non linéaire.

Les œuvres présentées ici, autonomes, mais réunies sous le même label - *A Humane Use of Technology* - s'agencent en une superposition de sources visuelles ou matérielles disparates, ordonnées pour tenter une possible reformulation du monde, sous l'aspect d'un territoire hors du temps et de l'espace. Comme dans notre monde globalisé et soi-disant ultra-connecté, c'est le concept même de lien (sociaux, culturels..) qui semble se déliter, nous obligeant à un effort continu de reconstruction.



Cédric Alby, *A Humane Use of Technology*, 2010  
Installation, technique mixte - Dimensions variables  
Collection de l'artiste, Paris et Bruxelles

## DELPHINE BALLEY

Née en 1974 à Romans, vit et travaille à Lyon

Les écrans de Vladimir Logutov nous présentent des personnages en «arrêt» sur des ruines en extérieur. Afin de répondre à cette œuvre vidéo intitulée *Pause*, j'ai choisi de réaliser une grande photographie intitulée *Le noyer* mettant en scène un intérieur abandonné par ses occupants, juste après leur départ que l'on imagine précipité, comme soudainement interrompu dans leur quotidien. Un arbre- noyer- ayant éventré la toiture, tout cet univers s'est brutalement figé, les oiseaux morts gisent au sol. Cet intérieur devenu silencieux est recouvert par une poussière grisâtre qui unifie l'image et adoucit ce territoire déserté.



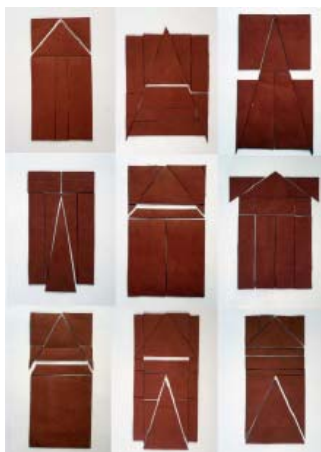
Delphine Balley, *Le Noyer*, 2010  
Photographie - 160 x 190 cm  
Collection de l'artiste, Lyon

## ELISE CAM

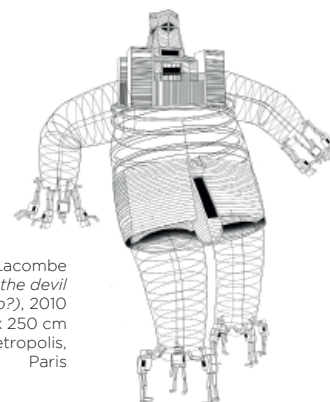
Née en 1980 à Saint-Brieuc, vit et travaille à Lyon

Un espace vide, un sol sans perspective. C'est une promesse d'horizon à construire. Envisager un sol, dessiner des chemins. C'est creuser les sillons d'une errance, rechercher un site où poser une histoire infinie. La vacance de l'espace devient le terrain de jeu d'un géographe fantaisiste qui peut raconter le vide et animer un lieu sans nom.. C'est construire les frontières du désert.. Sans en-deçà, sans au-delà, le sol qui ne dit rien devient le lieu acceptable d'une fiction. Chaque plateforme est une balise, un point de butée pour le regard, un ancrage pour rendre visible les limites du voyage imaginaire, libre de s'inventer une destination capricieuse.

Et, au bout du chemin, découvrir qu'il est possible de s'arrêter et se positionner quelque part.



Elise Cam, *Terrasses*, 2010  
9 pièces en terre cuite  
Environ 20 x 15 x 0,3 cm chacune  
Courtesy olivierhouggalerie, Lyon



Sophie Dejode et Bertrand Lacombe  
*The World, the flesh and the devil*  
(Do androids dream of electric sheep?), 2010  
Bois et métal - 260 x 280 x 250 cm  
Courtesy Dejode&Lacombe et galerie Metropolis, Paris

## SOPHIE DEJODE ET BERTRAND LACOMBE

Née en 1976 à Amiens. Né en 1974 à Annecy.

Vivent et travaillent à Lyon et Berlin

Le futur. Après un cataclysme mondial, sans doute lié aux effets de l'autodestruction massive accélérée d'une civilisation vénale qui s'est crue éternelle (réchauffement climatique, épuisement des ressources naturelles, pollutions des sols et de l'eau provoquées par les industries civiles et guerrières, disparité des richesses, malnutrition des hommes, taux d'extinction effarant des espèces vivantes, etc.), toute trace de vie humaine semble avoir disparu. Ne reste qu'un monde qui, maintenu en fonction par des robots, ressemble à une vaste machine qui a perdu son sens.

Des milliards de robots, initialement créés pour se substituer à l'ensemble des activités contraignantes de l'humanité, ont perdu leur fonction initiale d'asservissement et errent sans but. Parmi cette masse désœuvrée, quelques uns développent les prémices d'une intuition de soi-même. Depuis l'origine, pétris par la main de l'homme, de l'idée qu'ils réalisaient leur essence par le travail, ils fonctionnaient en automates. Le désœuvrement, ce défaut d'exutoire à leur énergie « vitale », devient le ressort des questionnements métaphysique de base : « Qui suis-je ? Où vais-je ? D'où est-ce que je viens ? »

## VINCENT OLINET

Né en 1981 à Lyon, vit et travaille à Bruxelles

Je construis une maison de poupée-secrétaire, meuble hybride entre les deux échelles, entre les deux lectures. Fonctionnel comme un meuble de salon mais vivant à une échelle moindre, c'est une maison de poupée trompe-l'oeil, un secrétaire illusion d'optique. Je suis parti de l'idée de la maison de poupée éclatée, dont les murs et toits s'ouvrent, dévoilant impudiquement l'intérieur, pour mieux pouvoir en saisir les histoires qui s'y trament, presque comme une violation de l'intimité qui y règne. Il y a là un certain voyeurisme à regarder ces espaces domestiques vides, et la maladresse qu'on aurait à en faire un usage gulliverien.

C'est un meuble-maison fractal posé à la frontière de deux mondes. Un nouvel espace domestique et imaginaire, à la fois intérieur et extérieur qui s'enroule et se retrousse sur lui-même. Une mise en abyme des espaces et des histoires.



Vincent Olinet  
*Chute d'un empire, suite et fin*, 2010  
Technique mixte - 128 x 70 x 95 cm  
Courtesy galerie Laurent Godin,  
Paris

## SARAH TRITZ

Née en 1980 à Fontenay-aux-Roses, vit et travaille à Paris

Ce projet est l'aboutissement d'un dialogue avec Arseniy Zhilyaev. Nous sommes partis des formes des utopistes français du 19<sup>ème</sup> siècle comme lien possible de collaboration. Je me suis plus particulièrement intéressée aux architectures utopiques. Habituellement, les références à l'histoire de l'art dans mes formes apparaissent au fur et à mesure de mon processus. Pour cette collaboration, suite à une proposition de Arseniy, il m'a semblé intéressant de modifier ma méthode de travail, et de partir d'images déjà présentes, il s'agit ici des architectures de Nicolas Ledoux, plus particulièrement de la saline d'Arc et Senans, ainsi que des dessins utopiques de Boullée et Antonio Sant'Elia.



Sarah Tritz  
*Balloon*, février 2010  
Collage et dessin, calque, graphite,  
crayon de couleur - 42,5 x 30 cm  
Collection de l'artiste, Paris  
© Maxime Thieffine

## LAURENT PROUX

Né en 1980 à Versailles, vit et travaille à Paris

L'ensemble de peintures présenté a pour sujet un type de commerce où l'on vend une marchandise bien particulière : un temps de communication. Il en résulte un certain dépouillement. Les espaces représentés dans les tableaux contiennent peu d'objets : des miroirs ou des caméras pour la surveillance, un bureau d'où sont attribués les postes, des alignements de cabines, quelques éléments de décoration.

Le taxiphone, callbox en anglais, est un espace lié à ce que l'on nomme la globalisation, aux frontières, aux phénomènes de migrations, au travail. C'est aussi un lieu de paroles, des récits multiples. Le tableau se présente comme la description détaillée du lieu où coexistent des récits singuliers.



Laurent Proux  
*Terreaux Point Com. rue Sainte-Catherine, Lyon*, 2009  
Huile sur toile - 210 x 220 cm  
Courtesy galerie Semiose, Paris

# À SHANGHAI, BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN

du 23 octobre 2010 au 28 février 2011,  
8<sup>ème</sup> Biennale d'art  
contemporain de Shanghai

GRÂCE À LA COLLABORATION ENTRE LE MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON, L'ÉCOLE NATIONALE DES BEAUX-ARTS DE LYON ET L'INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN, VILLEURBANNE / RHÔNE-ALPES, LA BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN DE SHANGHAI MET À L'HONNEUR QUATRE JEUNES ARTISTES AYANT UN LIEN AVEC RHÔNE-ALPES DANS UN CADRE TOUT À FAIT EXCEPTIONNEL : CELUI DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE, CONÇUE AUTOUR DU THÈME « BETTER CITY, BETTER LIFE ».

Issu d'un travail de collaboration entre la Région Rhône-Alpes et la ville de Shanghai, ce *Rendez-vous à Shanghai 2010* donne l'opportunité à ces jeunes artistes français, dont l'oeuvre est encore trop peu connue, de bénéficier d'une visibilité accrue grâce aux croisements entre les territoires, à la mise en commun des ressources françaises et chinoises ainsi qu'à une ouverture à de très larges publics.

Ainsi quatre artistes sélectionnés dans les *Rendez-Vous* précédents présenteront au Shanghai Art Museum des oeuvres nouvelles s'inscrivant dans la thématique de la 8ème Biennale de Shanghai : *Rehersal* (la répétition).

En retour, le musée d'art contemporain de Lyon accueillera du 30 septembre au 24 octobre 2010 *Infantization*, une exposition de la jeune création chinoise.

## Exposition :

À Shanghai : du 23 octobre 2010 au 28 février 2011  
Musée d'art de Shanghai, N° 325 West Nanjing Road

## Commissaires :

Musée d'art contemporain de Lyon :  
Thierry Raspail, directeur  
Isabelle Bertolotti, chef de projet

Ecole nationale des beaux-arts de Lyon :  
Yves Robert, directeur

Institut d'art contemporain, Villeurbanne :  
Nathalie Ergino, directrice

## Artistes :

### **DELPHINE BALLEY**

Née en 1974 à Romans, vit et travaille à Lyon

Les séries photographiques de Delphine Balley reconstituent et théâtralisent faits divers, scène familiales, scènes d'avant ou d'après crime... avec une extrême minutie, un goût prononcé pour le détail. Ces saynètes, métaphores du quotidien, sont autant de huis clos hors du temps qui mêlent savamment réalité et fantastique.

### **MARLÈNE MOCQUET**

Née en 1979 à Maison Alfort, vit et travaille à Paris

Présentée par la Galerie Alain Gutharc à la FIAC dès 2006, puis à *Rendez-vous* à Lyon en 2007, Marlène Mocquet connaît un succès fulgurant. Le mac<sup>LYON</sup> lui consacre une exposition en 2009. Ses toiles, petites ou grandes, collectent parmi les flaques de peinture, les dépôts de matières, les empâtements et les coulures, une multitude d'anecdotes et d'histoires.

### **VINCENT OLINET**

Né en 1981 à Lyon, vit et travaille à Bruxelles et Singapour

Vincent Olinet cherche à subvertir les rôles, les matériaux, les dimensions à travers ses oeuvres. Une rébellion qui trouve sa source dans l'imaginaire enfantin, dans les formes et les couleurs rappelant l'univers du cirque et des jouets, mais «côté sombre» pour leur mise en oeuvre. Vincent Olinet est représenté par la Galerie Laurent Godin à Paris.

### **CHOUROUK HRIECH**

Née en 1977 à Bourg-en-Bresse, vit et travaille à Marseille

Chourouk Hriech pratique notamment le dessin à même les murs. Oniriques, drôles ou cruels, simples, quelquefois graves, les dessins de Chourouk Hriech offrent un panorama de la fertilité graphique autant que de l'imaginaire de l'artiste. De ses dessins naissent des oeuvres qui prennent corps dans l'espace : des pièces pleines d'impertinence, un univers singulier où elle mêle codes culturels, plastiques et émotionnels.